

JAZZ DIXIE/SWING

DU RAGTIME AU BIG BAND



Revue éditée par le "Jazz Club de France"

TRIMESTRIEL - Novembre 2020 - N°109 - N° DE COMMISSION PARITAIRE: 0921 G 88417

N° d'ISSN: 1165 - 8428 - FRANCE: 8 € ou par abonnement

Ils y étaient pour nous

suite de la page 20

LE BRUSC-SIX-FOURS-LES PLAGES (83), Au Mont - Salvat, le 14 juillet 2020 par Denise Bogé.

Mary Estrade Quartet ou **Sidney Bechet au féminin**: Mary Estrade (lead, cl, ss, vcl, arrgt), Jérôme Gast (cb), Philippe Pouchard (g solo), Marc Estrade (g rythm).

Le label choisi par Mary Estrade "Du Souffle aux Cordes" est une parfaite illustration du concert!

Imagé et bref, riche de sens, il annonce la dualité qui définit exactement sa formation.

Le souffle est incarné tant par les instruments à anche, clarinette ou saxophone soprano, que par la voix. L'accompagnement rythmique est assuré par les cordes (guitares et contrebasse).

A quarante quatre ans, Mary Estrade possède une très forte personnalité forgée par de nombreuses années de jazz dans la rue et dans le métro. A la clarinette, elle s'exprime avec beaucoup de puissance et de chaleur pour évoquer la souveraineté légendaire des interprétations de Sidney Bechet.

Le style irrévocablement manouche de Philippe Pouchard, (g solo) apporte inévitablement aux différentes interprétations une sonorité qui pourrait évoquer celle de Django accompagnant Bechet. Ainsi, les morceaux sont-ils gratifiés

d'une coloration particulière. Avec ses adaptations parfois osées, Mary Estrade paraît avoir voulu donner du sang nouveau à des standards devenus légendaires et trop souvent rabachés, à l'exemple de *Petite Fleur*! Dans l'ensemble, les interprétations du quartet ont toutes été respectueuses des thèmes. Appréciables, elles ont été fort applaudies!

Avec l'hommage rendu aux grands du jazz, à leurs morceaux devenus célèbres dans le monde entier, la première heure apéritive fut diverse et variée, véritable dégustation musicale... De Léo Slab avec *La Roulotte* à Django avec *Nuages*...

Mary Estrade est tombée dans la marmite du jazz à cinq ans. Après un premier prix de conservatoire à Maubeuge (très jeune) et avec le jazz pour étoile, elle s'est échappée dans la vie et dans la rue ...! Son jeu est emprunt de virtuosité et de créativité. Il respire la sensibilité.

Satchmo a été évoqué avec *What A Wonderful World*. Le timbre de voix de Mary au registre grave se prête tout à fait à la profondeur de ce morceau devenu mythique.

Joseph Cosma et Jacques Prevert ont été honorés avec *Autumn Leaves* interprété très swing sur un tempo enlevé selon l'adaptation innovante de Mary. La subtilité de la clarinette a évidemment laissé une très large part aux deux

guitares (virtuosité de Philippe Pouchard (g solo), rigueur et sûreté de la guitare rythmique de Marc Estrade), mais aussi à la basse avec la solidité et la connivence de Jerome Gast.

Tiger Rag, ragtime rugueux, aux racines du jazz, a fait revivre Nick La Rocca et Larry Shields de l'Original Dixieland Jazz Band. Mary affectionne particulièrement ce "jazz sale". Virtuosité totale, exacerbée sur un tempo d'enfer pour cette "translation" originale. Déchaînement général! Clarinette, guitare-solo et guitare-rythmique ont assuré superbement! Soutien tonique de la basse.

Hummin' To Myself calme le jeu sur tempo medium. La clarinette se joue des aigus et des graves. Superbe accompagnement!

Après l'apéritif-jazz, le concert du Mary Estrade Quartet avec Sidney Bechet au Féminin a évoqué l'immense Sidney Bechet, ses tubes, son histoire. De la clarinette au soprano, le concert lui a été consacré.

Mary Estrade a tenu plusieurs rôles, tour à tour conteuse - narratrice, présentatrice, animatrice, leader de son équipe, compositeur, arrangeur... multi-instrumentiste.

La musique de Sidney Bechet fait partie des souvenirs de jeunesse de la plupart de ses fans, et de ses souvenirs personnels, aussi! En 1988, Mary avait douze ans ... et jouait *Petite Fleur*. Ce qui lui avait valu alors, le surnom "Petite Fleur" qu'elle a gardé longtemps.

Mary Estrade a associé chacun des morceaux interprétés à un moment de la vie mouvementée de Bechet. Sa présentation très personnelle, extrêmement vivante et très originale a indéniablement plu à son public.

A l'instar d'un reporter, elle s'est amusée à débusquer les événements passés, témoins ou révélateurs de succès musicaux à l'exemple des zazous: *Y'a des zazous dans mon quartier* (1944); ces zazous admirateurs de Boris Vian...

Joshua Fit The Battle Of Jericho est joué sur un tempo très marqué. Avec le vocal de Mary, le quartet fait ressurgir le douloureux vécu du grand-père de Sidney...

Georgia Cabin - New-York - C'est en 1926. Le tout jeune Sidney Bechet fait alors littéralement éclater son talent! Et c'est à la clarinette! Il surprend tout le monde! Tel un magicien, il se présente sans instrument! Soudain, il fait réapparaître sa clarinette en la remontant à toute vitesse. Les pièces étaient soigneusement rangées, cachées dans les poches de son manteau et il en joue magnifiquement!

Promenade aux Champs Elysées, souvenir du succès de Bechet à Paris aux Ambassadors avec Noble Sissle Orchestra. L'arrangement de Mary Estrade est magistral et l'interprétation sur tempo medium remarquable!

Charme et séduction - *Muskat Ramble*, puis *Roses de Picardie* dans une adaptation singulière en deux périodes,



Mary Estrade - photo Denise Bogé

